

ARCHEOLOGIE ET GEOMORPHOLOGIE QUELQUES EXEMPLES D'ETUDES DE SITES LITTORAUX

Alain CORNETTE¹, Philippe NOWACKI-BRECZEWSKI²,
Olivier PUAUX², Egle BARONE VISIGALLI²

Résumé

En Guyane les sites côtiers qui prennent en compte la relation archéologie / dynamique du littoral ont apporté des datations ainsi que des informations sur l'environnement.

Le village Galibi de Pointe Isère permet l'étude d'une variation littorale d'ampleur. La pointe formée au XIXème s. a vu l'installation d'un village au début du XXème s., il fut abandonné cinquante ans plus tard à cause de l'envasement de l'estuaire de la Mana. La côte est depuis peu le lieu d'une érosion intense qui a récemment détruit le site.

Le site de la route de Mana PK 26,5 est implanté sur un chenier. L'étude de la face nord de ce chenier, par les observations stratigraphiques, donne peut-être des informations sur l'environnement contemporain du site. La position de vestiges archéologiques enfouis profondément dans ce secteur signifie que des vestiges s'y trouvent éventuellement en bon état de conservation.

L'étude d'un cordon littoral à l'Anse de Rémire -1976- analyse deux phases de transgression séparées par une régression marine au cours de laquelle un site amérindien s'est installé, M. Seurin propose de dater ce site des environs de 1000 B.P.

Le site de Pointe Gravier étudie en zone d'estuaire les vestiges contenus dans un banc de vase sableux et recouverts de vase marine (Moleson). Le matériel céramique est très important et les vestiges de la couche organique permettent une datation de 3000 B.P.

Summary

Guianese coastal sites including the relation between archaeology and geo-dynamic processes of coastline gave datings and environmental informations.

The Galibi village of " Pointe Isère " furnishes an analysis of a large littoral variation. The recurved spit shaped in the nineteenth century made possible the settlement of a village in the twentieth century. This one was abandoned fifty years later because of the silt mouth of Mana river. The unceasing erosion of the coast involves the disappearance of the site very soon.

(1) C.E.R.A. Guyane 38, rue Félix Eboué 97300 Cayenne

(2) Direction des Antiquités de la Guyane 38, rue Félix Eboué 97300 Cayenne

On the Mana road, the study of the lower-part of a chenier, on its north front, may give some information about the surrounding during the settlement. The position of artefact, very deep on this part of the site, could mean a good preservation of the site in this area.

In the study of the shoreline of " Anse de Rémire " -1976- M. Seurin analysed two distinct sandy ridges concerning two phases of transgression, separated by a clay deposition corresponding to a recession 's sea. During this last period the precolumbian site settled there was dated approximatively about 1000 BP by the author.

In the " Pointe Gravier " site, at the mouth of Mahury river, artifact are covered by a sandy mud-bank (Moleson). Archaeological coat contains organic matter giving a 14 C dating of 3000 BP. This site offers varied and numerous vessels. (trad. D. SALAZAR)

Mot-Clés : archéologie - chenier - dynamique du littoral - progradation - variations de la ligne de rivage

Key words : archéology - chenier - geodynamic processes of coastline-littoral variation

Les dernières années, on a découvert beaucoup de sites sur les formations littorales à la faveur de la multiplication des chantiers urbains et routiers en Guyane ; aussi la carte des sites est-elle plus révélatrice, pour le moment, des zones de travaux que des concentrations des anciens peuplements (Fig. 1).

L'étude, souvent essentiellement limitée à des ramassages de surface sur des sites partiellement détruits, n'a pas permis jusqu'ici de retracer la chronologie des vestiges ; aucune synthèse permettant de distinguer les différentes cultures matérielles des peuples qui ont occupé la frange côtière n'est disponible pour le moment.

Les quatre exemples choisis, présentés d'ouest en est (Fig. 1), ont ici pour seul but de montrer que les sites qui peuvent apporter le plus d'informations originales sont ceux qui tiennent compte de la relation entre archéologie et dynamique du littoral. Le choix d'un contexte stratigraphique dépendant des conditions d'évolution du littoral peut préciser à la fois l'environnement des villages et parfois les dater ; on cherche pour chaque site à présenter sommairement la production céramique, c'est la donnée de base du matériel archéologique retrouvé sur ces sites.

Le village Galibi de la Pointe Isère donne un exemple sub-actuel de la genèse d'un village indien, dans un secteur qui a subi une très forte dynamique depuis un siècle et demi.

La pointe dont l'extension fut très rapide au XIX^{ème} s. forme la rive droite de l'estuaire de la Mana. Vers le début du XX^{ème} s. un village Galibi est installé du coté de l'estuaire sur la pointe, le contact de la population avec la terre est marqué par cette localisation (en effet les abattis indiens se trouvent sur la rive opposée du fleuve). Vers 1950, sous l'effet d'un envasement important de l'estuaire le site est progressivement abandonné. Dernière étape enfin : très récemment le littoral sous l'effet d'une tendance érosive très marquée recule rapidement ; le site a été récemment détruit par cette évolution importante de la ligne de côte (Fig. 2).

L'histoire du site qui aura pris, de la formation de la pointe à la destruction du site, plus d'un siècle constitue un exemple d'évolution du littoral intéressant à plus d'un titre.

- Contrairement aux déplacements de bancs de vase dont certains ont cru déceler une périodicité de trente à quarante ans, la création de la Pointe Isère est un phénomène d'ampleur séculaire. Les habitants du littoral eux-mêmes ont estimé que le site offrait suffisamment de garanties pour y installer un village.

- L'abandon du village pour cause d'envasement de l'estuaire démontre que les Galibi ne souhaitaient pas se couper de l'intérieur des terres. Face à une situation rendant difficile le passage du fleuve, ils refusèrent la concentration de leurs activités sur le seul littoral.

- La destruction des vestiges du village due à la reprise d'érosion du rivage dans ce secteur achève le cycle; la dynamique de la côte est susceptible de détruire de nombreux sites installés sur une large bande active du littoral.

Il n'y a pas eu de ramassage de matériel ou de fouilles sur le site de Pointe Isère, mais, compte tenu de la durée d'occupation du village qui était installé, la céramique devait correspondre à la production courante des Galibi de la première moitié de ce siècle.

On peut chercher à définir quelques caractéristiques, qui paraissent typiques de la production de cette période.

- D'après W. Ahlbrinck, la provenance de l'argile était surtout fluviale, l'écorce de kwepi constitue le dégraissant le plus utilisé pour ses propriétés physiques. Mélangé à l'argile en proportion égale le kwepi rend la céramique

poreuse, ce qui confère à la poterie des caractéristiques de transpiration qui permettent à l'eau de rester fraîche. Cette écorce améliore aussi les qualités de résistance des récipients.

- Concernant les formes on note des bouteilles, bols, gobelets, assiettes, grandes jarres, bols à cachiri et platines à manioc.

- La technique décorative la plus développée est sûrement la peinture, rouge, noire ou blanche, appliquée tant à l'extérieur qu'à l'intérieur des céramiques.

Très souvent on note, associé à la peinture, l'emploi d'un vernis transparent.

Les dessins, de type "linéaire", semblent généralement d'inspiration animale ou végétale.

Les techniques de modelage, impression, incision et gravure sont beaucoup moins représentées.

Le site de la route de Mana P.K. 26,5 (C.D. 22) a été découvert à l'occasion de terrassements en 1989 ; il est situé sur la bordure nord d'un cordon sableux, non loin d'un méandre de la Mana.

Les observations faites alors rendaient compte, à la suite ramassage de surface et d'un sondage sur le sommet du chenier, de matériel céramique très abondant. Les tessons étaient concentrés sur un secteur d'emprise limitée; l'épaisseur de la couche archéologique semblait quant à elle faible (20 à 30 cm conservés). Dans l'hypothèse vraisemblable d'un site implanté sur un chenier, et en reprenant le schéma de Hoyt³, on a voulu faire des sondages sur la face nord du cordon sableux pour essayer de préciser si le site a été scellé sur la partie basse du cordon par la progradation. Dans ce cas on pourrait inscrire le site dans une fourchette chronologique en datant par 14C. les deux formations: base du chenier et progradation. Par là même, on aurait une réponse à la question toujours délicate de l'implantation littorale ou sub-côtière du site.

D'après les informations recueillies au cours d'une brève mission, il semble que le matériel archéologique découvert au sommet du chenier soit contenu dans des sables gris. On retrouve ces sables sur la face nord du chenier sous la terre végétale, un tesson a été retrouvé à une profondeur de 1m50.

(3) In, PROST M.-T. op. cit. p.69

Cette couche de sable gris, qui correspondrait au niveau anthropisé, se poursuit et passe à la base du chenier au dessus de la couche de progradation.

Si les analyses confirment la correspondance des couches entre les différents sondages, le niveau archéologique serait scellé sur la face nord du chenier par d'épais dépôts. Le site dans ce secteur pourrait connaître une conservation privilégiée. Les chances de perturbations récentes de ces dépôts seraient de surcroît très faibles.

La position de la couche archéologique en base du chenier permettrait de caractériser le milieu lors de l'installation du site, l'occupation ne serait pas littorale, mais déjà en zone sub-littorale.

La céramique trouvée sur le site (Fig. 3) présente assez peu de décors. D'une épaisseur comprise entre 4 et 18 mm, la pâte présente une couleur beige à rose, l'élément non plastique est d'origine minérale sans doute à base de sable. Quelques tessons conservent des traces de peinture blanche, d'autres présentent des incisions qui décrivent des échelles (Fig. 3 f), des losanges (Fig. 3 e) ; on trouve aussi certains décors poinçonnés sur les lèvres (Fig. 3 a, g). Un tesson (Fig. 3 h) présente un décor pastillé anthropomorphe.

Le site de Rorota correspond sans aucun doute au secteur qui a fait l'objet d'une étude de contexte dans "étude d'un cordon littoral à l'anse de Rémire" (1976). Dans cet article M. Seurin travaille sur une zone située au Nord-Est de l'île de Cayenne ; une coupe a gardé les traces d'une évolution complexe du littoral où vient s'inscrire un site amérindien.

La stratigraphie permet d'analyser selon l'auteur les traces de deux séquences transgressives entre lesquelles s'intercale une séquence régressive. Dans les niveaux contemporains de la régression marine sont présents des tessons de céramiques amérindiennes.

Les vestiges archéologiques si l'on accepte les conclusions de l'auteur se situeraient après la phase Demerara, autour de 1000 B.P..

Même si les conclusions semblent fragiles la démarche est fort intéressante, elle permet par une analyse stratigraphique et sédimentologique de déterminer une occupation précolombienne située dans un contexte de variation de la ligne de rivage, dans un environnement marécageux en arrière d'un cordon littoral.

La céramique du site de Rorota (Fig. 4) présente une variété de décors limitée ; on note l'emploi de peinture rouge à l'extérieur de certaines céramiques ; quelques tessons conservent des traces d'un vernis marron brillant. Une assez faible proportion de céramiques est décorée de gravures ou d'incisions, plus ou moins superficielles. La pâte, généralement bien cuite, est de couleur beige ou orange ; son épaisseur varie de 6 à 15 mm, l'élément non plastique est constitué par du sable et du charbon.

L'étude sédimentologique, minéralogique et chimique, menée par M. Seurin donne certaines informations sur les céramiques, le diagramme chimique de l'argile correspond à celui de l'argile qu'elle a analysée dans les niveaux de décantation situés derrière le cordon littoral. La température minimale de cuisson s'élève au moins à 376°C, et a pu atteindre une température de 500°C.

L'atmosphère de cuisson neutre indique sans doute que la poterie a été cuite au feu de plein vent.

On retrouve, gravé, le motif des faisceaux de lignes qui se croisent (Fig. 4 a), d'autres tessons présentent un décor incisé formé de lignes droites et ondulées (Fig. 4 b, c, d, e)

Une jatte est décorée avec des lignes finement gravées, obliques et parallèles, qui occupent toute la surface de la poterie (Fig. 4 f).

On note la présence d'un tesson, avec des traces de vernis jaunâtre, percé intentionnellement d'un trou de 5 mm de diamètre.

Avec le site de Pointe Gravier (J.F. Turenne 1973), on trouve à nouveau des vestiges liés à des phénomènes de transgression marine. C'est dans le contexte fluvio-marin de l'estuaire du Mahury, à l'emplacement actuel du port de Dégrad-des-Cannes, que des observations ont été faites à la faveur des plus basses marées entre 1968 et 1971.

Les vestiges (céramiques, vanneries, lithiques ...) découverts étaient situés dans un banc de vase sableuse. Stratigraphiquement, cette couche est surmontée d'un banc d'argile marine exondée qui pourrait dater de la phase Moleson dont la formation remonte à la période 2500 à 1300 B.P. d'après Brinkman et Pons (1968). Un fragment de vannerie provenant de la couche archéologique a été daté par 14 C. de 3000 B.P..

Le matériel céramique, qui présente une grande variété de formes et de décors, a permis de constituer une classification des décors ayant servi de référence à l'étude de ce mobilier dans l'île de Cayenne (Fig. 5).

L'épaisseur de la céramique varie entre 4 et 16,5 mm, la pâte, généralement bien cuite, est de couleur noire, orange ou beige. L'élément non plastique est souvent organique (charbon) ou sableux.

Par rapport à l'ensemble du matériel collecté, on note un fort pourcentage de céramiques décorées (sans savoir si cela correspond à un ramassage sélectif ou un pourcentage important de céramique décorée).

La décoration comporte l'application, en général monochrome, de peinture rouge, noire, quelquefois blanche (cette dernière presque disparue), elle est présente tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des céramiques.

On note aussi une vaste gamme de gravures, incisions, modelages et applications de types très variés. Les impressions sur les panses et les bords forment des lignes horizontales, quadrillages, chevrons, parfois associées à la peinture sur la même céramique.

Sur la Fig. 5 on trouve un échantillon de motifs décoratifs parmi les plus représentatifs de cette production.

Le décor constitué par des lignes gravées disposées en faisceaux qui se croisent est largement représenté (Fig. 5 e), il s'agit d'un motif retrouvé sur plusieurs sites de l'île de Cayenne.

Sur un autre fragment (Fig. 5 g) on peut noter la présence de quatre motifs géométriques différents, obtenus par gravure: des chevrons, deux lignes horizontales parallèles encadrées de deux lignes ondulées et des lignes obliques.

Plus typique de la production de Pointe Gravier, le fragment de bord décoré et peint (Fig. 5 f). Le décor est constitué d'une superposition de trois bandes horizontales. Le bord est pincé, la bande supérieure de couleur beige est décorée par des lignes incisées ondulées irrégulières, des petites cannelures, longues de 6 mm environ, légèrement obliques sont disposées en groupe suivant une ligne au contact de la zone peinte, on note la présence probable d'un adorno en relief sur cette bande. Vient ensuite jusqu'à 7 mm sous la base du col une bande peinte en rouge sans aucun motif appliqué ou incisé. Le haut de la panse est marqué par une nouvelle bande apparemment sans décor sur laquelle on retrouve la couleur beige de la pâte.

Le fragment de bord ondulé (Fig. 5 a), peint en rouge sur la face interne, présente, au niveau de la jonction avec la parois, un modelage zoomorphe une tête et deux pattes.

On peut noter enfin la présence d'un bord creux de grande épaisseur, dont la section atteint 30 mm environ, formé par un repli de la parois vers l'intérieur (Fig. 5 h).

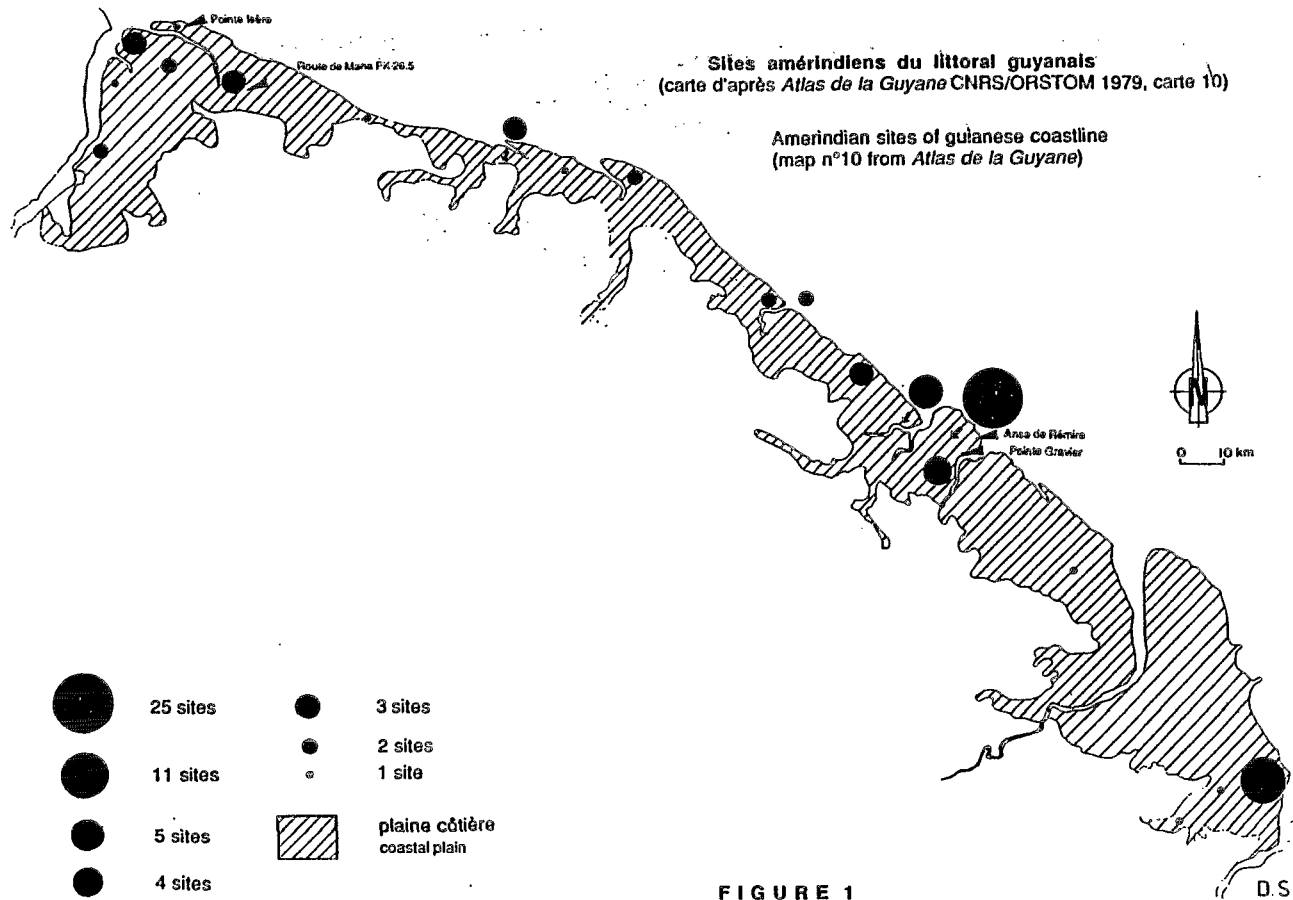
J.-F. Turenne, observe que la matière première de cette céramique est une argile prise au contact de l'altération avec la roche mère, ce qui lui semble curieux pour un site côtier pour lequel il serait plus simple de rechercher des argiles marines ou estuariennes.

L'archéologie de la bande côtière doit, à notre avis, pour progresser s'associer étroitement avec l'ensemble des disciplines qui travaillent sur la dynamique du littoral.

De la stratigraphie horizontale de la Pointe Isère, en passant par la stratigraphie mixte (horizontale pour la progradation, verticale pour le chenier) du site de Mana, pour en arriver aux sites de Rorota et de la Pointe Gravier en stratigraphie verticale ; on note que les contextes stratigraphiques des sites de la côte Guyanaise sont apparemment très différents selon les époques d'occupation et les contextes côtiers (estuariens, cheniers ...). L'idée de l'utilisation parallèle de la géomorphologie et de l'archéologie reste dans chacun des cas une clef d'interprétation essentielle.

BIBLIOGRAPHIE

- AHLBRINCK (W.), 1931. - Encyclopaedie der karaïben, Amsterdam, (traduit du Néerlandais par DOUDE van HERWIJNEN, 1956).
- BRINKMAN (R.), PONS (L. J.), 1968, - A pedo-geomorphological classification and Map of the Holocene sediments in the Coastal Plain of the three Guyanas, Wageningen.
- CORNETTE (A.), 1990. - La céramique galibi comme unité de référence - Etude morpho-stylistique et technique ; comparaison avec la céramique de quelques sites archéologiques de la basse Mana et de l'Île de Cayenne, *Programme CORDET n° 6*, Cayenne, 119p.
- GRENAND (P.), 1979. - Histoire des amérindiens, *Atlas de la Guyane*, CNRS, ORSTOM,, Paris-Talence : planche 17.
- HURAUULT (J.-M.), 1989. - Français et indiens en Guyane, Cayenne, 224p.
- PROST (M.-T.), 1990, - L'environnement côtier actuel de la Guyane et quelques aspects de son analyse par télédétection, "Technologies et littoral Caraïbe", Patrimoine naturel, *Programme CORDET, Série géomorphologie côtière*, Cayenne, 86p.
- SEURIN (M.), 1976, - Etude d'un cordon littoral à l'Anse de Rémire (Guyane), *Connaissance de la Guyane*, n°3 : 6-22.
- TURENNE (J.-F.), 1974, - Le gisement de Pointe Gravier, Guyane Française, *Congrès International d'études précolombiennes des Petites Antilles*, Antigua, pp.28-34.
- TURENNE (J.F.), 1979, - Archéologie, Histoire des amérindiens, *Atlas de la Guyane*, CNRS, ORSTOM,, Paris-Talence : planche 17.



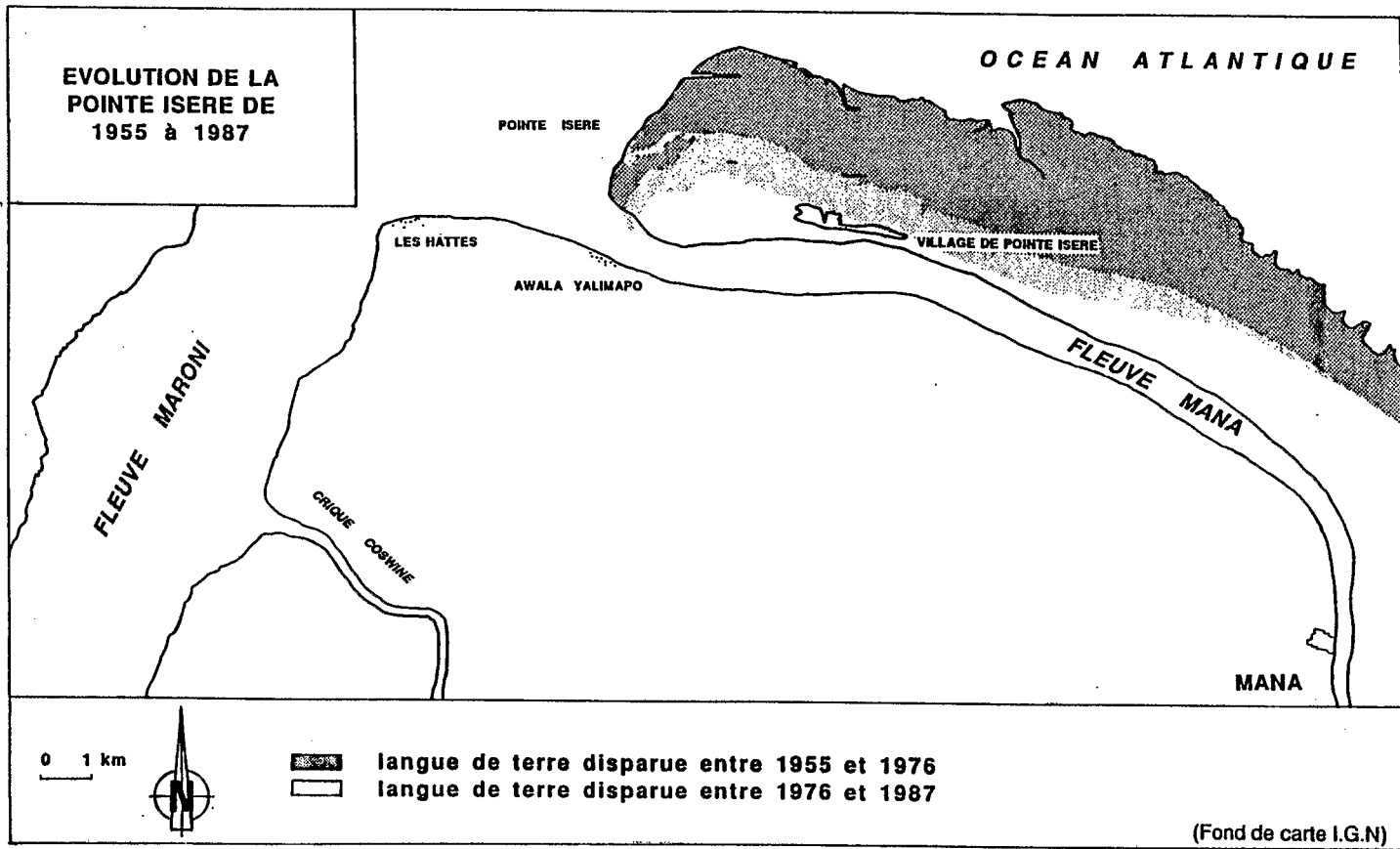


FIGURE 2

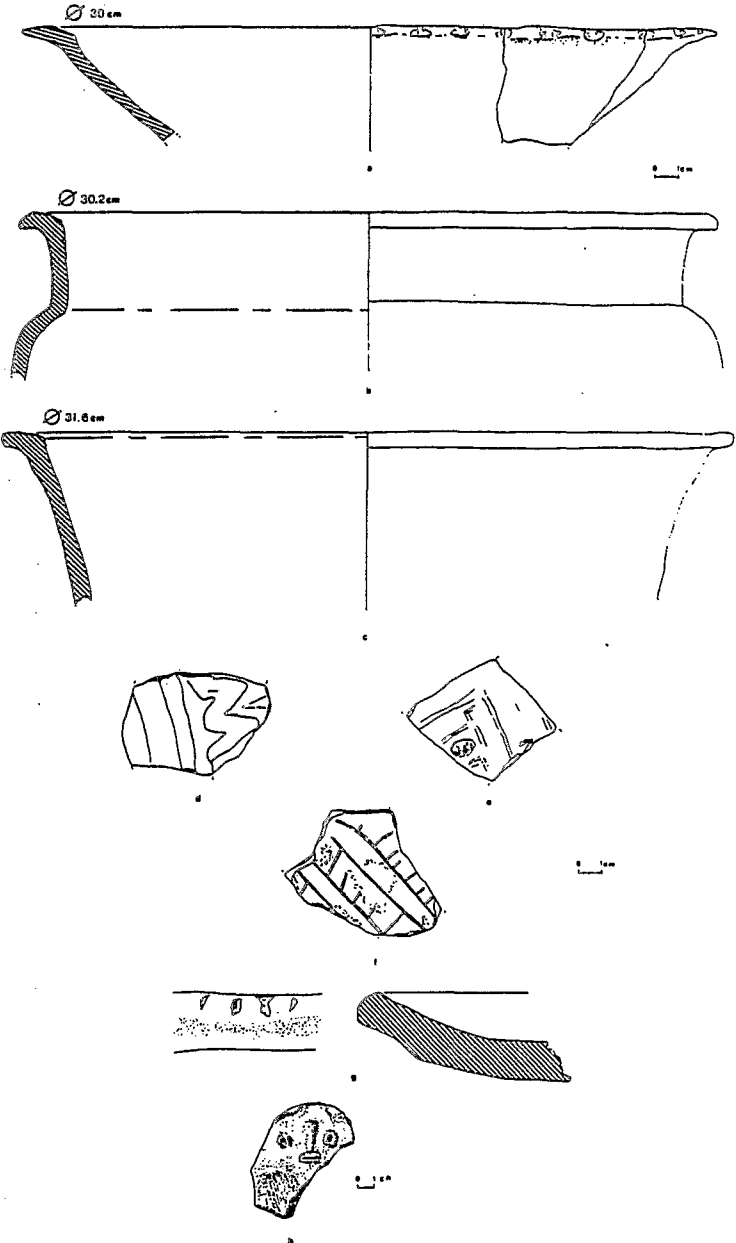


FIGURE 3

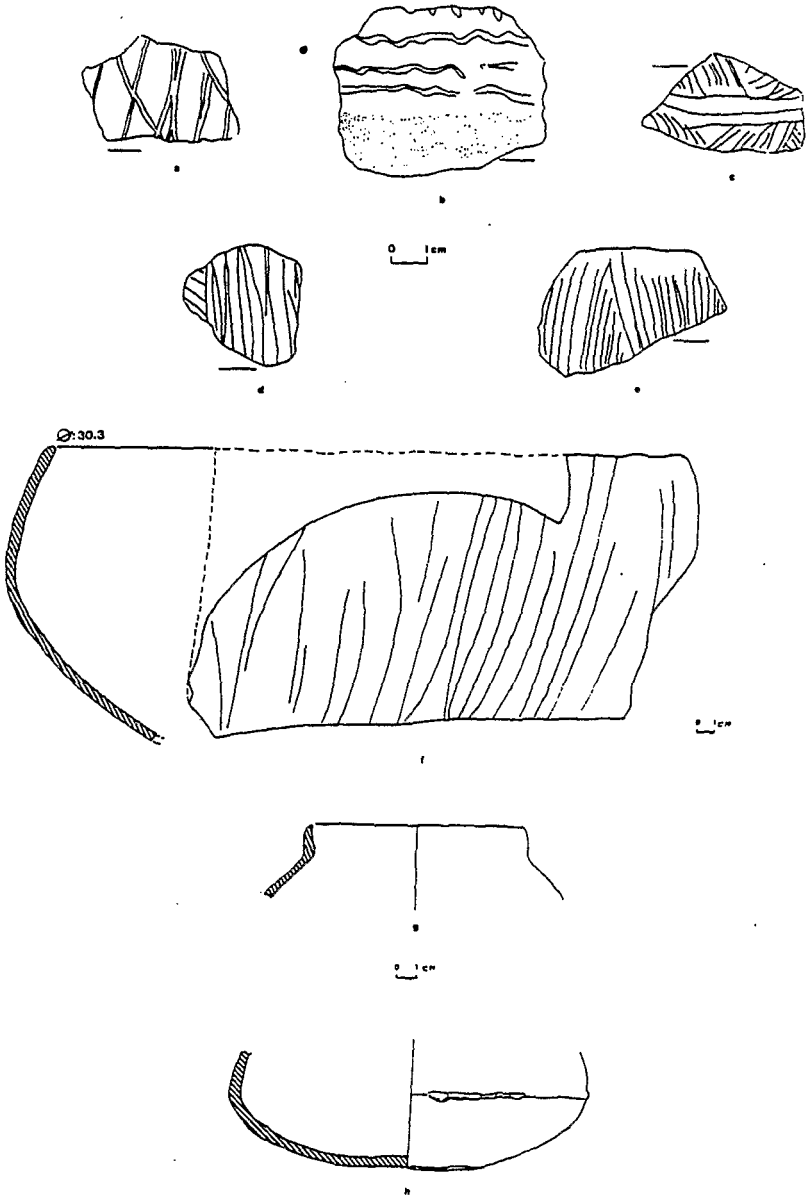


FIGURE 4

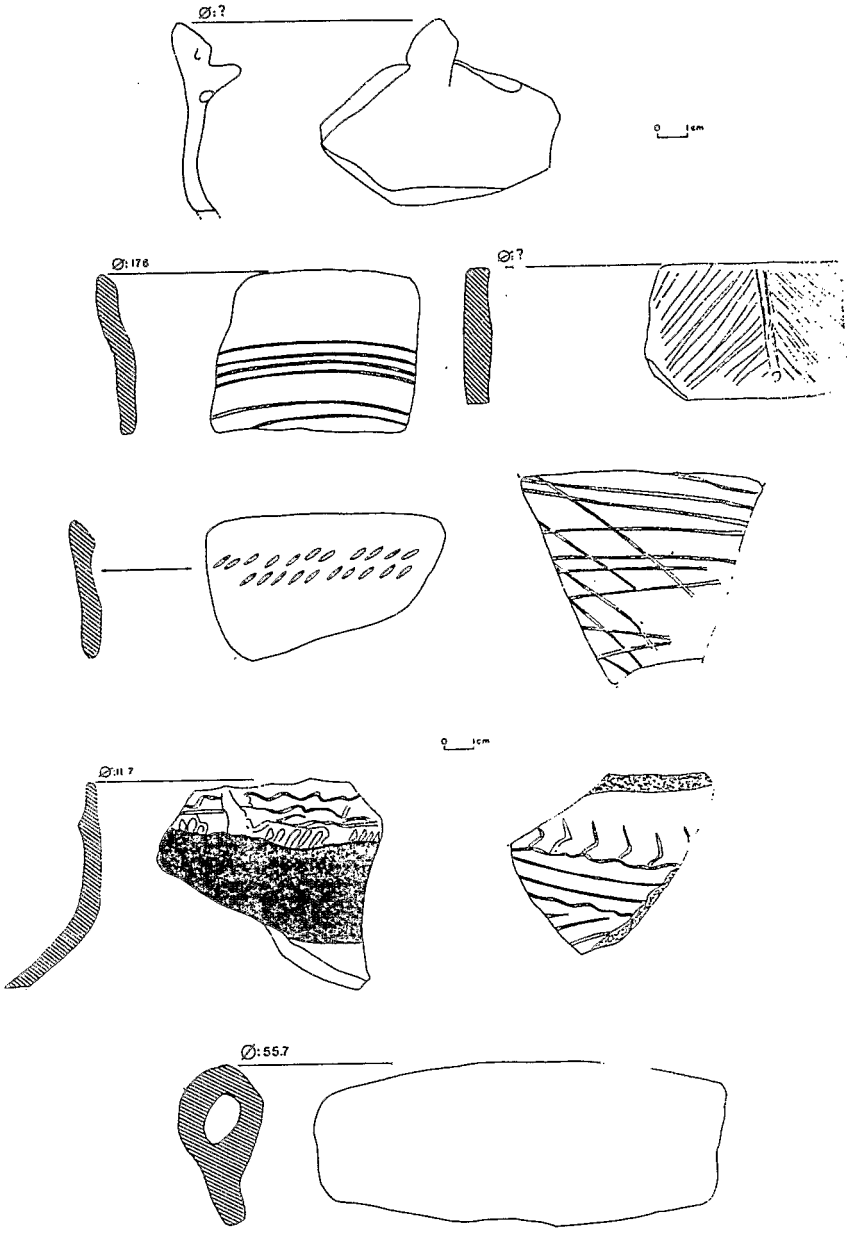


FIGURE 5